



LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine

Prieuré Marie-Reine
Ecole N.-D. de la Ste-Espérance
195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph
22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance
37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Anthony Romanens
☎ : 06 82 64 82 16
@ : a.romanens@fsspx.email

Abbé Louis-Marie Carlhian
☎ : 06 12 87 41 21

Mme C. Burgy (Secrétariat)
☎ : 06 36 68 56 20

Mlle E. Ledermann (Librairie)
☎ : 06 88 25 04 46

Il est inconcevable que l'Eglise se soit trompée pendant deux millénaires

FSSPX.actualités – 15 décembre 2018

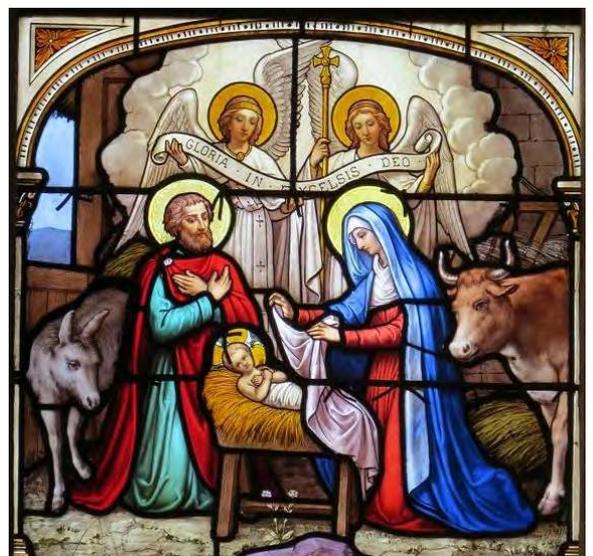
L'abbé Davide Pagliarani, Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, a accordé au quotidien autrichien Salzburger Nachrichten un entretien exclusif, diffusé le samedi 15 décembre 2018. Il y explique ce que tout catholique doit attendre du Pape : la transmission fidèle du dépôt de la foi, qui est l'adhésion de l'intelligence à la révélation divine et non pas une expérience subjective individuelle. Malheureusement de récents documents romains, telle l'Exhortation Amoris lætitia, favorisent un subjectivisme qui ne reconnaît plus une vérité universellement valable, ce qui cause une grande confusion, et brise l'élan missionnaire de l'Eglise envers les autres religions.

Lire l'entretien à la page suivante...

SOMMAIRE

Entretien de M. l'abbé Pagliarani avec le Salzburger Nachrichten.....	1-3
Questions sur l'âme	3-5
Calendrier	6-7
Entretien de M. l'abbé Pagliarani avec La Porte Latine	8-11
Annonces.....	12

Messieurs les abbés
et sœur Marie-
Bernard, du prieuré
Marie-Reine, vous
souhaitent une joyeuse
et sainte fête de Noël
et demandent à l'En-
fant-Jésus de vous
bénir et de vous com-
bler de grâces tout au
long de l'année 2019.



Le fondateur de la Fraternité Saint-Pie X, Mgr Marcel Lefebvre, a été excommunié en 1988 parce qu'il avait ordonné quatre évêques sans permission. En 2009, le Pape Benoît XVI a levé ces excommunications. Qu'est-ce que cela signifiait pour vous ?

Pour nous, cela n'a rien changé, car nous n'avons jamais considéré ces excommunications comme fondées. Cependant, des personnes ont été encouragées à nous rejoindre, qui jusque-là ne l'osaient pas. Cela a également facilité nos relations avec certains évêques et une partie du clergé, surtout de jeunes prêtres.

François a aussi fait des concessions. Qu'attendez-vous de plus ?

Nous attendons ce que chaque catholique demande à l'Eglise lors de son baptême : la foi. La révélation divine est close, et c'est le devoir du Pape de transmettre fidèlement ce dépôt de la foi. Le Pape doit donc mettre fin à la terrible crise qui secoue l'Eglise depuis 50 ans. Cette crise a été déclenchée par une nouvelle conception de la foi centrée sur l'expérience subjective de chacun : on pense que l'individu est seul responsable de sa foi et peut librement opter pour n'importe quelle religion, sans distinction entre l'erreur et la vérité. Mais cela contredit la loi divine objective.

La Fraternité Saint-Pie X peut-elle se montrer à son tour conciliante vis-à-vis du Pape ?

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est profondément attachée au Successeur de Pierre, même lorsqu'elle s'oppose aux erreurs du concile Vatican II. Cependant, nous sommes profondément consternés par une caractéristique fondamentale du pontificat actuel : l'application complètement nouvelle du concept de miséricorde. Celle-ci est réduite à une panacée pour tous les péchés, sans pousser à une conversion véritable, à la transformation de l'âme par la grâce, la mortification et la prière. Dans son Exhortation apostolique postsynodale *Amoris lætitia*, le Pape donne la possibilité aux chrétiens de décider au cas par cas, selon leur conscience personnelle, des questions de moralité dans le mariage. Cela contredit très nettement l'orientation nécessaire et claire donnée par la loi de Dieu.

Nous y voyons un écho de la spiritualité de Luther : un christianisme sans exigence de renouveau

moral, un subjectivisme qui ne reconnaît plus aucune vérité universellement valable. Cela a causé une profonde confusion parmi les fidèles et le clergé. Tout homme est à la recherche de la vérité. Mais pour cela, il a besoin de la direction du prêtre, tout comme l'élève a besoin de la direction du maître.

Qu'a produit l'année Luther 2017 à cet égard ?

Depuis le XVI^e siècle, l'Eglise catholique s'est adressée aux protestants pour les convertir et les ramener dans la véritable

Eglise. L'année Luther n'a pas servi cet objectif premier du retour des protestants. Au contraire, ils ont été confirmés dans leurs erreurs. La raison en est que, depuis le concile Vatican II, l'Eglise pense que tout homme peut trouver Dieu dans sa religion. C'est une prémisse qui réduit la foi à une expérience personnelle et intérieure, dès lors qu'elle n'est plus l'adhésion de l'intelligence à la révélation divine.



Il existe aussi dans d'autres religions beaucoup de gens qui vivent moralement bien, en leur âme et conscience. Dieu reconnaîtra-t-il leurs mérites ?

L'Eglise est essentiellement missionnaire. Le Christ dit : « Je suis la voie, la vérité et la vie ». Ce n'est que par lui que les hommes seront sauvés. Il a fondé une seule Eglise qui est l'Eglise romaine. Cette vérité théologique doit être proclamée, de même que la rectitude de la morale et la splendeur de la messe traditionnelle dans le rite tridentin.

La recherche sincère de la vérité dans les autres religions ne suffit pas à produire la vérité. On doit donc aider ces âmes à se sauver. Si une âme peut être sauvée en dehors de l'Eglise catholique, c'est malgré l'erreur dans laquelle elle se trouve, et non pas grâce à elle, et dans tous les cas par Jésus-Christ seul.

Votre prédécesseur Bernard Fellay a qualifié les juifs, les francs-maçons et les modernistes d'ennemis de l'Eglise. Les juifs doivent-ils aussi se convertir à l'Eglise catholique, comme vous le dites pour les protestants ?

Le modernisme est l'une des erreurs les plus dangereuses. Ainsi, jusqu'au concile Vatican II, l'Eglise demandait à tous les prêtres de prêter le serment an-

timoderniste, que moi aussi j'ai prêté.

Quant au judaïsme, ce serait un péché impardonnable que d'exclure le peuple juif des biens et des trésors de l'Eglise catholique. La mission salvifique de l'Eglise est universelle, et elle ne peut laisser de côté aucun peuple.

Vous rejetez les documents essentiels du concile Vatican II, tels que ceux sur la liberté religieuse et l'œcuménisme. S'agit-il seulement d'une autre interprétation, ou rejetez-vous complètement ces textes du Concile ?

Vatican II s'était déclaré lui-même comme un Concile purement pastoral. Cependant, des décisions dogmatiques majeures comme celles que vous avez mentionnées ont été prises. Cela a conduit à une transformation complète de la foi.

Le Pape Benoît XVI a estimé que les divergences entre Rome et la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X étaient un problème d'interprétation des textes du Concile. Il suffisait de se pencher sur ces textes pour qu'un accord soit possible. Mais ce n'est pas notre position. La Fraternité Saint-Pie X rejette du concile Vatican II tout ce qui n'est pas en accord avec la Tradition catholique.

Le Pape devrait déclarer le décret sur la liberté religieuse erroné et le corriger en conséquence. Nous sommes convaincus qu'un jour un Pape le fera et reviendra à la pure doctrine qui était la référence avant ce Concile. Les questions de la liberté religieuse, de l'œcuménisme et de la constitution divine de l'Eglise ont été traitées par les Papes avant Vatican II. Il suffit de reprendre leurs enseignements.

Il est inconcevable que l'Eglise se soit trompée pendant deux millénaires et qu'elle n'ait trouvé la vérité sur ces questions qu'au cours des années du Concile, entre 1962 et 1965.

Est-ce un poids pour votre conscience que, du point de vue romain, vous soyez en état de schisme avec l'Eglise ?

De fait Rome ne nous considère pas comme schismatiques, mais plutôt comme « irréguliers ». En tout cas, si je n'avais pas la certitude de travailler dans l'Eglise catholique romaine et pour elle, je quitterais la Fraternité immédiatement.

Fondé en 1945, le Salzburger Nachrichten est diffusé à 80.000 exemplaires (chiffres de 2016). Propos recueillis par Josef Bruckmoser. Titre, présentation et traduction de FSSPX.Actualités.

Source : Salzburger Nachrichten - FSSPX.Actualités du 15/12/18

Questions sur l'âme

M. l'abbé Louis-Marie Carlhian, fsspx

DEVONS-NOUS CROIRE QUE NOUS AVONS UNE ÂME ?

« L'homme est un animal raisonnable, composé d'une âme et d'un corps » déclare le Catéchisme de Saint Pie X. Pour un catholique, cette affirmation ne fait aucun doute. Elle se trouve du reste corroborée par le mot de Notre-Seigneur : « Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps, mais craignez bien plutôt ceux qui peuvent tuer l'âme » (Matthieu X, 28). La doctrine de l'Eglise sur la Résurrection et la vie après la mort exigent que l'existence de l'âme fasse partie des vérités à croire.

Cependant, les théologiens estiment que l'existence de l'âme peut aussi faire l'objet d'une démonstration philosophique, sans faire appel à la foi. A partir d'observations naturelles, accessibles à tout homme, on peut montrer la présence en nous d'un principe de vie immatériel, spirituel et par suite incorruptible, autrement dit d'une âme immortelle.

Bien sûr, il s'agit tout d'abord de récuser l'image facile d'une sorte de petit fantôme habitant aux tréfonds de notre être. Cette représentation peut être bien utile pour expliquer aux enfants une distinction abstraite, mais n'oublions pas que « comparaison n'est pas raison » ! Essayons d'aller un peu plus loin, ce qui entraînera quelques développements un peu plus compliqués...

QUELS SONT LES ÊTRES VIVANTS ?

L'homme est avant tout un être vivant, c'est-à-dire capable de se mouvoir par lui-même, sans recevoir son mouvement d'un autre. Il présente les caractéristiques qui le différencient de la matière inerte : constitué d'organes divers, il assimile une matière extérieure en se nourrissant, il se conserve et évolue par la croissance et le vieillissement, et il est capable de donner naissance à un autre être semblable à lui-même. Cette vie est commune aux animaux et aux végétaux, susceptibles de causer un changement par eux-mêmes sur leur être propre. Le brin d'herbe se meut en grandissant, le raton laveur en se déplaçant. En revanche, un nuage qui avance dans le ciel n'est pas mù par lui-même, mais par le vent. Et le mouvement du robot n'a pas pour cause le robot lui-même, mais son constructeur. Ce ne sont pas des êtres vivants. Pas plus que ne l'est un cadavre, qui a perdu le principe de son mouvement, ou un caillou, qui ne l'a jamais eu.

LA VIE EST-ELLE UN PHÉNOMÈNE PUREMENT MATÉRIEL ?

Les êtres vivants reçoivent tous cette spécificité d'un autre : contrairement à ce qu'on a longtemps cru, la vie n'apparaît pas spontanément, même chez les vivants les plus sommaires. Il faut un microbe pour engendrer un autre microbe, même monocellulaire ! Et toutes les tentatives de la science pour animer des amas de matière inerte, pour reconstituer la « soupe primitive » d'où seraient issus le « premier ancêtre commun à tous les vivants » sont restées vaines. Frankenstein, fabriqué à partir de fragments de corps humains reliés entre eux et « vivifié » par une étincelle électrique, est un mythe... Certes, la vie dépend en grande partie de la matière : elle commence lorsque sont réunies certaines conditions matérielles, et elle cesse lorsque le corps ne peut plus assurer sa continuité, mais l'inverse est vrai aussi : les phénomènes matériels ne peuvent entièrement rendre compte du mystère du vivant. La biologie montre que les cellules d'un corps se renouvellent entièrement à plusieurs reprises au cours de l'existence : et pourtant qui prétendrait qu'il s'agit d'un autre être ? Il y a donc un premier « saut qualitatif » entre la matière inerte et le vivant, qui ne peut se résumer à une simple question de proximité des atomes.

LES ÊTRES VIVANTS ONT-ILS UNE VIE IDENTIQUE ?

On constate ensuite que parmi les êtres vivants il existe des êtres plus ou moins parfaits, que l'on sépare facilement en végétaux et animaux. Les animaux ont en plus des fonctions simplement végétales une vie sensitive qui consiste en la connaissance sensible du monde qui les entoure. Les animaux peuvent voir, entendre, sentir les êtres, et par suite ils peuvent réagir face à eux. C'est ainsi que les animaux perçoivent leur nourriture, mais aussi qu'ils se meuvent pour se la procurer. Ils disposent d'une faculté qui leur indique spontanément ce qui est bon ou mauvais pour eux dans les objets perçus, que nous nommons l'instinct. Certes, cette capacité n'est pas égale chez la moule et le chien : elle est à la mesure de la perfection de leurs organes et donc de leur perception. Mais elle reste limitée à l'accès au sensible et ne peut s'exercer en l'absence de sensations : c'est pourquoi la vie animale s'achève totalement à la mort. Seconde constatation : il existe une différence essentielle entre les différentes formes d'animation du vivant.

ET LES HOMMES... ?

Quant à nous, nous possédons les opérations de la vie végétative et celles de la vie animale, c'est pourquoi le Catéchisme nous définit comme des animaux. Mais il ajoute aussitôt une caractéristique de taille : nous sommes des animaux « raisonnables ». Nous

possédons une faculté bien plus parfaite que l'instinct, la raison, qui nous permet de connaître la nature même des êtres sensibles, et de saisir des idées abstraites. Notre pensée nous hausse par-dessus la matière, nous donne accès à ce qui se tient au-delà : le temps derrière une horloge qui tourne, la beauté dans une œuvre d'art, l'infini en face de l'univers... Un animal est incapable de percevoir ces notions, pas plus qu'il ne peut résoudre une équation. Il ne se fait pas d'idée de ce qu'il perçoit, mais en a un simple aperçu utilitaire. Un chien est capable de reconnaître sa pâtée, mais pas de saisir le concept de nourriture. Il ne peut concevoir l'immatériel, et se contente de répéter des actions similaires, sans avoir de choix véritable. Une hirondelle fabriquera toujours un nid d'hirondelle, et ne se demandera jamais si elle ne pourrait pas imiter le nid d'un autre oiseau.

Au contraire, les hommes ont une capacité de choix beaucoup plus grande. Ils sont capables de raisonner sur la meilleure conduite à tenir, donc de se déterminer librement, et non selon ce que leur dicte leur instinct. C'est une réalité que nous expérimentons tous les jours : nous avons le choix de suivre ce que nous dicte notre côté « animal » ou d'être véritablement « raisonnable ». Ainsi du sportif qui renonce à un verre d'alcool pour garder la forme... C'est un geste proprement humain, par lequel nous manifestons notre supériorité sur nos exigences corporelles. La persévérance du lecteur qui a poursuivi l'effort de suivre ces raisonnements compliqués jusqu'ici est aussi une preuve de la perfection de l'âme humaine...

Ce que l'homme a en propre, c'est en effet la **pensée**, et par suite la liberté. Nous sommes capables de déterminer nos actes en fonction du bien et du mal, tandis que les animaux, n'ayant pas accès à cette connaissance, n'ont pas de véritable choix. Tandis que les animaux se contentent de reproduire sans cesse le mode de vie de leur espèce, chaque homme est susceptible d'exercer des fonctions et des activités bien plus riches et divers. Plus encore, il accumule le savoir des générations précédentes, et progresse dans les sciences et les techniques au fil du temps.

Enfin l'homme est capable de savoir qu'il pense. Son esprit capte sa propre pensée, ses sentiments, ses raisonnements. Ce que n'est pas capable de faire la matière : même l'œil, le plus parfait des cinq sens, ne se voit pas lui-même et ne voit pas sa vision (Saint Thomas d'Aquin, *Contra Gentes*, L. II, ch. 66, n°4) !

Nous pouvons donc constater qu'il y a un troisième fossé tout aussi infranchissable entre l'être humain et l'animal.

L'ÂME HUMAINE EST SPIRITUELLE

C'est dans cette capacité humaine à s'ouvrir à l'infini, à l'incorporel, à découvrir les grandes lois

universelles, que se trouve le signe de la grande perfection de notre esprit. « *En produisant une pensée l'être humain écarte toutes les caractéristiques individuelles des objets matériels, pour n'en retenir que des caractéristiques universelles. Ainsi, quand l'homme pense la notion « arbre », il considère ce qui « fait » tous les arbres de la terre, sans se référer à un seul en particulier : « l'arbréité » ou la « nature d'être arbre » répond à la question « qu'est-ce que c'est ? » et à des questions liées à la notion d'arbre en général : « Qu'est-ce qui distingue un arbre d'un arbuste, pourquoi l'arbre a-t-il des feuilles... ? » De même, quand le mathématicien étudie des quantités, il ne considère absolument pas les conditions concrètes dans lesquelles ses calculs peuvent trouver une application : il n'a pas besoin de voir un cercle pour raisonner sur les décimales du nombre π , ou de jouer au loto pour calculer la probabilité d'apparition du 18 »¹.*

L'esprit humain est donc capable d'opérations qui ne dépendent pas entièrement des sens et donc de la matière. Or, un effet doit être proportionné à sa cause : ce qui produit une pensée immatérielle doit être également immatériel. L'âme n'est pas composée comme la matière, elle n'a pas de limite définie, d'étendue ni de quantité (toujours limitables et jamais infinies), elle est apte à tout recevoir et venant au monde sans rien en elle (« table rase » disent les scolastiques). Elle est dite « simple ». A ce titre elle ne peut être sujet d'aucune altération. Produisant des opérations ainsi indépendantes de la matière et donc du corps, il s'ensuit que l'âme humaine ne dépend pas complètement du corps pour exister.

UNE ÂME IMMORTELLE ?

Si l'âme humaine est donc simple, spirituelle, immatérielle, il s'ensuit qu'elle est incorruptible. Elle n'est pas soumise à la division, au changement perpé-

tuel que nous constatons chez les êtres matériels. Elle ne tient pas son existence du corps, mais au contraire lui donne d'exister en tant que corps vivant. Et elle doit donc subsister, d'une manière ou d'une autre, lorsque le corps se décompose. Cet état d'âme séparée nous reste bien sûr mystérieux, puisque personne n'est revenu nous le décrire ! Cependant, il correspond bien à l'aspiration à la vie que nous retrouvons en nous et qui est reconnue dans toutes les civilisations sous la forme d'un espoir d'une vie après la mort, hors de la condition corporelle.

Et cette aspiration spontanée à une autre vie correspond parfaitement à l'infinie justice et sagesse de Dieu. La saine philosophie montre en effet l'existence de Dieu, être absolument parfait et juste – mais nous en épargnerons la démonstration au lecteur pour cette fois. Puisque notre monde est injuste, il faut que les hommes reçoivent châtiement ou récompense de leurs actes dans un autre. Ce que, là aussi, toutes les cultures reconnaissent. Si Dieu a créé la partie spirituelle de l'homme dans un état d'incorruptibilité, Il doit à sa justice de la maintenir dans cet état (même s'il pourrait, de façon absolue, l'anéantir).

Laissons le mot de la fin au P. Coconnier : « Nous avons

entendu la philosophie raisonner sur l'âme humaine, et conclure que l'âme humaine est une réalité, substantielle, simple, spirituelle, créée par Dieu, immortelle. Or, c'est cela même, comme chacun sait, qui nous est enseigné par la Révélation et par l'Eglise. Nous concluons à notre tour, que, sur ce chapitre de l'âme humaine, l'accord est parfait entre la Foi et la Raison. »²



Rogier Van der Weyden, *la Pesée des âmes*,
Polyptique de Beaune

1. Savoir & Servir, revue du Mouvement de la Jeunesse Catholique Française n°64 : Une Vie... après la vie ? 2000. Voir p. 14.

2. RP Coconnier O.P. Dictionnaire Apologétique de la Foi catholique T.1, article Âme, Beauchesne, 1925.

Janvier 2019

	PRIEURE MARIE-REINE 195, rue de Bâle F-68100 MULHOUSE Tél : 03 89 44 66 93 - Fax : 03 89 44 02 19 M. l'abbé Anthony Romanens, 06 82 64 82 16	CHAPELLE N-D DE LA SAINTE-ESPERANCE 37, Rue Pasteur F-90300 CRAVANCHE	ORATOIRE SAINT-JOSEPH 22, rue Ampère F-68000 COLMAR
Ma 1^{er} Fête de la Circoncision de N.-S. (I ^e cl.)	9h30 <i>Confessions</i> 10h00 <i>Veni Creator</i> (ind. plén.) et Messe chantée		M. l'abbé Louis-Marie Carlhian, 06 12 87 41 21 9h30 Chapelet 10h00 <i>Veni Creator</i> (ind. plén.) et Messe chantée
Me 2 Fête du Très Saint Nom de Jésus (II ^e cl.)		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Je 3 Sainte Geneviève, Vierge (III ^e cl.)			
Ve 4 Férie (IV ^e cl.) 1^{er} vendredi du mois			18h00 Chapelet 18h30 Messe lue du Sacré-Cœur 19h15 Heure-Sainte avec chapelet, <i>confessions</i>
Sa 5 De la Sainte Vierge au samedi (IV ^e cl.) Mémoire de Saint Téléphore, Pape et Martyr 1^{er} samedi du mois	17h00 Rosaire, <i>confessions</i> 18h00 Messe lue du Cœur Immaculé de Marie 18h45 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé et bénédiction		17h30 Rosaire, <i>confessions</i> 18h30 Messe lue du Cœur Immaculé de Marie 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé et bénédiction
Di 6 Epiphantie de Notre-Seigneur (I ^e cl.)	10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement Quête pour le Prieuré	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe Quête pour les fleurs	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe Quête mensuelle pour le projet de façade Fête paroissiale des Rois
Lu 7 Férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 8 Férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 9 Férie (IV ^e cl.)	15h00 Catéchisme	17h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue pour les défunts de l'Oratoire
Je 10 Férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 11 Férie (IV ^e cl.) Mémoire de Saint Hygin, Pape et Martyr			
Sa 12 De la Sainte Vierge au samedi (IV ^e cl.)	7h15 Messe lue		15h30-17h Croisade Eucharistique 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue pour les vocations sacerdotales et religieuses Réunion de la JTC : Messe, conférence, repas
Di 13 Fête de la Sainte Famille (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe, bénédiction des enfants et vénération de l'Enfant-Jésus Fête des Rois 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe Bénédiction des enfants et vénération de l'Enfant-Jésus	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe, bénédiction des enfants et vénération de l'Enfant-Jésus
Lu 14 Saint Hilaire, Evêque de Poitiers et Docteur (III ^e cl.) Mémoire de Saint Félix de Nole, Prêtre Martyr	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	Vente de gâteaux pour les pèlerinages (+ apéritif à Colmar)	
Ma 15 Saint Paul, Premier Ermite, Confesseur (III ^e cl.) Mémoire de Saint Maur, Abbé	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		

Me 16	Saint Marcel I ^{er} , Pape et Martyr (III ^e cl.)	15h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	17h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 17	Saint Antoine, Abbé (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 18	Félie (IV ^e cl.) Mémoire de Sainte Prisque, Vierge et Martyr	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Sa 19	De la Sainte Vierge au samedi (IV ^e cl.) ; Mémoire des Saints Marius et ses Compagnons, et de Saint Canut, Roi de Danemark, Martyrs	7h15 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue 19h30 Cercle Saint Pie X
Di 20	2 ^e dimanche après l'Épiphanie (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe M. l'abbé Romanens
Lu 21	Sainte Agnès, Vierge et Martyre (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 22	Saint Vincent et Saint Anastase, Martyrs (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 23	Saint Raymond de Peñafort, Confesseur (III ^e cl.) Mémoire de Sainte Émérentienne, Vierge et Martyre	15h00 Catéchisme	17h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 24	Saint Timothée, Evêque et Martyr (III ^e cl.)	7h15 Messe lue		
Ve 25	Conversion de Saint Paul, Apôtre (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Sa 26	Saint Polycarpe, Evêque et Martyr (III ^e cl.)	6h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 27	3 ^e dimanche après l'Épiphanie (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe Journée catholique d'Alsace et de Lorraine, à l'Étoile du Matin
Lu 28	Saint Pierre Nolasque, Confesseur (III ^e cl.) Mémoire de Sainte Agnès	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		10h30 Exposition du Très Saint-Sacrement Adoration perpétuelle 17h45 Chapelet et bénédiction 18h30 Messe lue
Ma 29	Saint François de Sales, Evêque et Confesseur (III ^e cl.) <i>Strasbourg : Mémoire de Saint Valère, Ev. et Conf.</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 30	Sainte Martine, Vierge et Martyr (III ^e cl.)	15h00 Catéchisme	17h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 31	Saint Jean Bosco, Confesseur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 1^{er}	Saint Ignace, Evêque d'Antioche et Martyr (III ^e cl.) <i>Strasbourg : Mémoire de Sainte Brigide, Vierge</i> 1^{er} vendredi du mois	8h30 Messe lue du Sacré-Cœur et acte de réparation au Sacré-Cœur		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue du Sacré-Cœur 19h15 Heure-Sainte avec chapelet, confessions
Sa 2	Présentation de l'Enfant-Jésus au Temple et Purification de la Sainte Vierge (II ^e cl.) 1^{er} samedi du mois	17h00 Rosaire, confessions 18h00 Messe lue de la Purification 18h45 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé et bénédiction		17h30 Rosaire, confessions 18h30 Messe lue de la Purification 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé et bénédiction
Di 3	Solennité de la Purification (II ^e cl.)	10h45 Bénédiction des cierges, procession et Grand-Messe 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	8h00 Chapelet 8h30 Bénédiction des cierges, procession et Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Bénédiction des cierges, procession et Grand-Messe Bénédiction des gorges

Entretien exclusif avec M. l'abbé Davide Pagliarani

La Porte Latine – 28 décembre 2018

L'abbé Davide Pagliarani, Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, a accordé un entretien exclusif à La Porte Latine, dans lequel il rappelle la fécondité de la Croix pour les vocations et les familles. Il insiste particulièrement sur la nécessité de garder l'authentique esprit du Fondateur, Mgr Marcel Lefebvre, « esprit d'amour pour la foi et pour la vérité, pour les âmes, pour l'Eglise », face à la récente canonisation de Paul VI et à la promotion de la synodalité dans l'Eglise.

« L'AVENIR DE L'EGLISE ET DES VOCATIONS SE TROUVE DANS LES FAMILLES OÙ LES PARENTS ONT PLANTÉ LA CROIX DE NOTRE-SEIGNEUR »

La Porte Latine – Voici maintenant cinq mois que vous avez été élu Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X, pour un mandat de douze ans. Ces cinq mois vous ont certainement permis de faire un premier tour d'horizon de l'œuvre fondée par Mgr Lefebvre, venant compléter votre expérience personnelle déjà riche. En retirez-vous une première impression générale, en dégagez-vous des premières priorités pour les années à venir ?

La Fraternité est une œuvre de Dieu et plus on la découvre, plus on l'aime. Deux choses me saisissent le plus dans cette découverte. D'abord, le caractère providentiel de la Fraternité : elle est le résultat des choix et des décisions d'un saint guidé uniquement



par une prudence surnaturelle et « prophétique », dont on apprécie encore plus la sagesse au fur et à mesure que les années s'écoulent et que la crise de l'Eglise s'aggrave. Ensuite, j'ai pu constater encore une fois que nous ne sommes pas des privilégiés épargnés : le Bon Dieu sanctifie tous nos membres et nos fidèles, par les échecs, les épreuves, les déceptions, en un mot par la croix et non par d'autres moyens.

LES VOCATIONS VIENNENT DES FOYERS OÙ L'ON NE RESPIRE PAS L'AMERTUME NI LA CRITIQUE ENVERS LES PRÊTRES.

La Porte Latine – Avec 65 nouveaux séminaristes cette année, la Fraternité détient son record d'entrées dans ses séminaires depuis trente ans. Vous avez été vous-même directeur du séminaire de La Reja (Argentine) pendant près de six ans. Comment comptez-vous favoriser le développement de vocations toujours plus nombreuses et plus solides ?

Je suis persuadé que la vraie solution pour augmenter le nombre de vocations et leur persévérance ne réside pas en premier lieu dans des moyens humains et pour ainsi dire « techniques », tels que bulletins, tournées apostoliques ou publicité. Tout d'abord, une vocation a besoin pour éclore d'un foyer où l'on aime Notre-Seigneur, sa Croix et son sacerdoce ; un foyer où l'on ne respire pas l'amertume ni la critique envers les prêtres. C'est par osmose, au contact de parents véritablement chrétiens et de prêtres profondément imprégnés de l'esprit de Notre-Seigneur, qu'une vocation s'éveille. C'est à ce niveau-là qu'il faut continuer à travailler de toutes nos forces. Une vocation n'est jamais le résultat d'un raisonnement spéculatif ni d'une leçon qu'on a reçue et avec laquelle on est intellectuellement d'accord. Ces éléments peuvent aider à répondre à l'appel de Dieu, seulement à condition de suivre ce que nous avons dit précédemment.





La Porte Latine – Le 14 octobre dernier, le pape François a canonisé le pape qui a signé de sa main tous les documents de Vatican II, le pape de la nouvelle messe, le pape dont le pontificat a été marqué par les 80 000 prêtres qui ont abandonné leur sacerdoce. Que vous inspire cette canonisation ?

Cette canonisation doit nous inspirer une réflexion profonde, au-delà de l'émotion médiatique qui a duré quelques heures et qui ne laisse aucune trace profonde ni chez ses partisans, ni chez ses adversaires. Au contraire, après quelques semaines, cette seule émotion risque de transformer tous en indifférents. Nous devons prendre garde à ne pas tomber dans ces pièges.

D'abord, il me semble assez évident qu'avec les béatifications ou canonisations de tous les papes récents à partir de Jean XXIII, on a essayé de « canoniser » d'une certaine manière le Concile, la nouvelle conception de l'Eglise et de la vie chrétienne que le Concile a établie et que tous les papes récents ont promue.

C'est un phénomène inédit dans l'histoire de l'Eglise. Ainsi, l'Eglise post-tridentine n'a jamais songé à canoniser tous les papes sans distinction de Paul III à Sixte V. Elle n'a canonisé que saint Pie V et cela, non en raison de ses seuls liens avec le concile de Trente ou son application, mais en raison de sa sainteté personnelle, proposée comme modèle à toute l'Eglise et mise au service de l'Eglise en tant que pape.

Le phénomène auquel nous assistons actuellement nous fait plutôt penser au changement de nom des places principales et des boulevards, à la suite d'une révolution ou d'un changement de régime.

Mais il faut lire cette canonisation aussi à la lumière de l'état présent de l'Eglise, car l'empressement à canoniser les papes du Concile est un phénomène relativement récent et il a connu son expression la plus manifeste avec la canonisation presque immédiate de Jean-Paul II.

Cette détermination à « faire vite » manifeste une fois de plus la fragilité dans laquelle l'Eglise issue du Concile se trouve actuellement. Que l'on veuille l'admettre ou non, le Concile est considéré comme dépassé par toute une aile ultra-progressiste et pseudo-réformatrice. Je pense, par exemple, à l'épiscopat allemand. Et d'un autre côté, les plus conservateurs sont amenés à constater, par la force des choses, que le Concile a déclenché un processus conduisant l'Eglise à une stérilité grandissante. Face à ce processus qui semble irréversible, il est normal que la hiérarchie actuelle essaye de redonner, au moyen de ces canonisations, une certaine valeur au Concile, qui puisse freiner la tendance inexorable des faits concrets.

Pour revenir à une analogie avec la société civile, chaque fois qu'un régime est en crise et qu'il en prend conscience, il essaye de faire redécouvrir la Constitution du pays, sa sacralité, sa pérennité, sa valeur transcendante... Or c'est en réalité le signe que tout ce qui est issu de cette Constitution et qui se fonde sur elle, est en péril de mort et qu'il faut essayer de le sauver par tous les moyens possibles. L'histoire prouve que ces mesures sont généralement insuffisantes pour redonner vie à ce qui a fait son temps.

**IL N'Y A QUE LA FRATERNITÉ
QUI POURRA AIDER L'ÉGLISE, EN RAPPELANT
QU'ELLE EST UNE MONARCHIE
ET NON UNE ASSEMBLÉE MODERNE CHAOTIQUE.**

La Porte Latine – Voici trois ans (le 17 octobre 2015), le pape François prononçait un important discours pour promouvoir la « synodalité » dans l'Eglise, y invitant les évêques à être désormais « à l'écoute de Dieu jusqu'à entendre avec lui le cri du Peuple, et à écouter le peuple jusqu'à y respirer la volonté à laquelle Dieu nous appelle ». Selon ses propres dires (discours du 25/11/2017), c'est en s'appuyant sur cette nouvelle synodalité qu'il a édicté les nouvelles lois simplifiant les pro-





cédures de nullité de mariage, ou encore qu'il a écrit Amoris Laetitia à la suite du synode sur la famille. Reconnaissez-vous en cela la voix de l'Esprit-Saint ? Que pouvez-vous nous dire de cette nouvelle expression dont usent aujourd'hui les autorités de l'Eglise ?

Le débat cyclique sur la synodalité n'est rien d'autre que la projection dans l'après-concile de la doctrine conciliaire sur la collégialité et des problèmes qu'elle a créés à l'Eglise.

De fait, on en parle très souvent, même dans des débats qui ont un autre objectif ou d'autres thèmes à traiter. Je pense, par exemple, au dernier synode sur la jeunesse où le sujet a été évoqué pour la énième fois. Cela manifeste que la hiérarchie n'a pas encore trouvé une solution satisfaisante et cela est inévitable, du moment que le problème est insoluble.

En effet, la collégialité met l'Eglise dans une situation permanente de quasi-concile, avec l'utopie de pouvoir gouverner l'Eglise universelle avec la participation de tous les évêques du monde. Cela a provoqué, de la part des conférences épiscopales nationales, une revendication de décentralisation systématique et insatiable, qui n'aura jamais de terme. On est devant une sorte de lutte de classes de la part des évêques, ce qui a produit, dans certaines conférences épiscopales, un esprit que l'on pourrait définir de pré-schismatique. Je pense encore ici à l'épiscopat allemand, qui offre bien l'exemple de toutes les déformations actuelles. Rome est dans une impasse. D'un côté, vis-à-vis des épiscopats nationaux, elle doit essayer de sauver quelque peu son autorité minée. De l'autre, elle ne peut pas renoncer à la doctrine conciliaire, ni à ses conséquences, sans mettre en discussion l'autorité du Concile et par conséquent le fondement de l'ecclésiologie actuelle. De fait tout le monde continue à marcher dans le même sens, quoiqu'à des vitesses différentes.

Les débats qui se poursuivent manifestent ce malaise latent, et surtout le fait que cette doctrine révolutionnaire est foncièrement contraire à la nature monarchique de l'Eglise. On ne pourra jamais trou-

ver de solution satisfaisante, tant que l'on ne la rejettera pas définitivement.

C'est paradoxal, mais il n'y a que la Fraternité qui pourra aider l'Eglise, en rappelant aux papes et aux évêques que Notre-Seigneur a fondé une Eglise monarchique et non pas une assemblée moderne chaotique. Le jour arrivera où ce message sera écouté. Pour l'instant, c'est notre devoir de garder ce sens profond de l'Eglise et de sa hiérarchie, malgré le champ de bataille et les ruines que nous avons sous les yeux.

La Porte Latine – Comment l'Eglise pourrait-elle corriger les erreurs du Concile ? Après cinquante ans, est-ce réaliste de penser ainsi ?

D'un point de vue purement humain, il n'est pas réaliste de penser ainsi, car nous avons devant nous une Eglise complètement réformée, dans tous les aspects de sa vie, sans exception. C'est une nouvelle conception de la foi et de la vie chrétienne qui a engendré de façon cohérente une nouvelle manière de concevoir l'Eglise et d'y vivre au quotidien. Humainement, revenir en arrière est impossible.

Mais nous oublions peut-être trop souvent que l'Eglise est foncièrement divine, quoiqu'elle s'incarne en des hommes et dans l'histoire des hommes. Un jour, un pape, contre toute attente et contre tout calcul humain, reprendra les choses en mains et tout ce qu'il y a à corriger sera corrigé, car l'Eglise est divine et Notre-Seigneur ne l'abandonne pas. De fait, il ne dit pas autre chose, lorsqu'il promet solennellement que « *les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle* » (Mt 16, 18). L'éclat de la divinité de l'Eglise sera d'autant plus fort qu'actuellement la situation paraît irréversible.

La Porte Latine – Cette année 2018 fut celle du trentième anniversaire des sacres épiscopaux conférés à Ecône par Mgr Lefebvre, véritable opération « survie de la Tradition ». Estimez-vous





que cette opération était par nature unique, et qu'elle a aussi été un succès en ce sens qu'aujourd'hui, des évêques acceptent de conférer les ordinations et les confirmations dans le rite traditionnel, ou estimez-vous que, les années passant, de nouveaux sacres risquent de devoir être envisagés ?

L'avenir de la Fraternité est dans les mains de la Providence. C'est à nous d'en discerner les signes, de la même manière que notre Fondateur l'a fait, fidèlement, sans jamais vouloir ni devancer la Providence, ni l'ignorer. Nous avons là la plus belle leçon de Mgr Lefebvre, et beaucoup de ceux qui ne l'ont pas comprise en son temps peu à peu sont revenus sur leur jugement.

LE VÉRITABLE ESPRIT DE NOTRE FONDATEUR : UN ESPRIT D'AMOUR POUR LA FOI ET POUR LA VÉRITÉ, POUR LES ÂMES, POUR L'ÉGLISE, DANS UN ESPRIT DE CHARITÉ AUTHENTIQUE ENTRE MEMBRES.

La Porte Latine – Le District de France est le plus ancien et le plus important même s'il est d'ores-et-déjà « talonné » par celui des USA. Quelles sont les priorités humaines, matérielles ou apostoliques que vous avez fixées à son nouveau supérieur, M. l'abbé de Jorna, qui a été pendant 22 ans le Directeur du séminaire d'Ecône ?

Toutes les priorités peuvent se résumer en très peu de mots. Le nouveau supérieur de District a la tâche très belle de veiller à ce que l'on garde dans toutes nos maisons et chez tous les membres de la Fraternité le véritable esprit que notre Fondateur nous a légué : un esprit d'amour pour la foi et pour la vérité, pour les âmes, pour l'Eglise, et surtout ce qui découle de tout cela, un esprit de charité authentique entre les membres. Dans la mesure où nous gardons cet esprit, nous aurons une bonne influence sur les âmes, et la Fraternité attirera encore de nombreuses vocations.

La Porte Latine – Beau et enthousiasmant programme que voilà ! Mais il faudra aussi que les fidèles s'y associent pleinement. Vous les avez vus venir par milliers au récent pèlerinage de Lourdes au cours duquel vous avez célébré la messe solennelle du dimanche du Christ-Roi. Que leur demandez-vous ? Que leur proposez-vous ?

J'ai été profondément touché en voyant à Lourdes des pèlerins de tout âge et, en particulier, beaucoup de familles et d'enfants. Ce pèlerinage est vraiment remarquable et aussi très significatif. Il nous rappelle que l'avenir de l'Eglise et des vocations se trouve dans les familles où les parents ont planté la Croix de Notre-Seigneur. En effet, c'est seulement la Croix de Notre-Seigneur et la générosité qui en découle, qui produit des familles nombreuses. Devant notre société égoïste et apostate, châtiée par sa propre stérilité, il n'y a pas de témoignage plus noble et plus précieux que celui d'une jeune mère entourée d'une couronne d'enfants. Le monde peut choisir de ne pas écouter nos sermons, mais il ne peut pas s'empêcher de voir ce spectacle. Et cela aussi représente la Fraternité. En fin de compte, c'est le même idéal de la Croix - je le répète encore - qui fait qu'une âme se consacre au Bon Dieu et qui fait qu'une mère se consacre généreusement et sans réserve à l'éducation et sanctification de tous les enfants que la Providence veut lui confier.

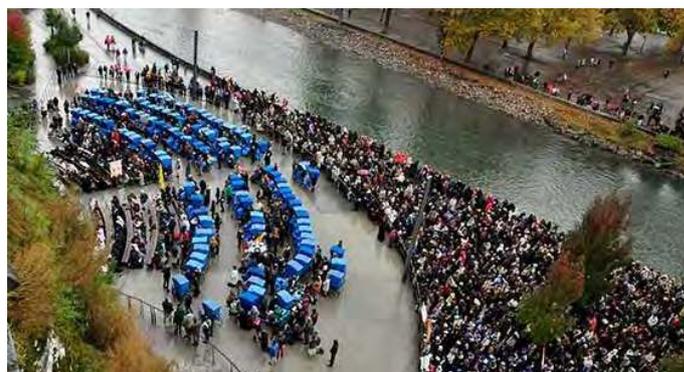
Enfin, ce pèlerinage nous rappelle aussi et surtout que toute renaissance ne pourra se faire que sous le manteau de la Très Sainte Vierge car, dans le désert actuel, il n'y a aucun lieu au monde qui continue à attirer les âmes autant que Lourdes.

Aux fidèles de France, je dis très simplement ceci : n'oubliez pas que ceux qui vous ont précédés ont été des combattants et des croisés, *miles Christi*, et que la bataille actuelle pour la défense de la foi et de l'Eglise est sans doute la plus importante que l'histoire ait jamais connue.

Bonne et Sainte Année 2019 !

Sources : Maison générale - La Porte Latine - FSSPX.Actualités - 28/12/2018

Photos : La porte Latine - Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes 2018



ACTIVITÉS A PRÉVOIR

(mises à jour : en italique)

Catéchisme des enfants➤ **Mulhouse**

Janvier : 9, 16, 23 et 30

Février : 6 et 27

Mars : 6, 13, 20 et 27

Avril : 3 et 24

➤ **Colmar**

Janvier : 9, 16, 23 et 30

Février : 6 et 27

Mars : 6, 13, 20 et 27

Avril : 3 et 24

➤ **Cravanche**

Janvier : 9, 16, 23 et 30

Février : 6 et 13

Mars : 6, 13, 20 et 27

Avril : 3 et 24

Croisade Eucharistique➤ **Colmar**

Samedi 12 janvier à 15h30

Samedi 9 février à 15h30

Samedi 16 mars à 15h30

Cercle Saint-Pie X➤ **Colmar**

Samedi 19 janvier à 19h30

Samedi 16 février à 19h30

Samedi 23 mars à 19h30

Samedi 13 avril à 19h30

JTC à Colmar

➤ Samedi 12 janvier : réunion

➤ Samedi 9 février : réunion

➤ Samedi 9 mars : *récollecion de Carême*

➤ Samedi 16 mars : réunion

➤ Samedi 6 avril : réunion

Ventes de gâteaux pour les pèlerinages

➤ Dimanche 13 janvier

➤ Dimanche 17 février

➤ *Dimanche 17 mars*➤ *Dimanche 28 avril***Quêtes spéciales**➤ **Mulhouse**

6 janvier : Prieuré

10 février : Prieuré

31 mars : *Ecole de Mulhouse*➤ **Colmar**

6 janvier : Future façade

10 février : Future façade

31 mars : *Ecole Etoile du Matin*➤ **Cravanche**

6 janvier : Fleurs

10 février : Fleurs

31 mars : *Ecole de Mulhouse***Tiers-Ordre de Saint-Pie X**

➤ Récollecion à l'Etoile du Matin

Samedi 16 mars

Samedi 15 juin

Dimanche 6 janvier

➤ Colmar : Fête des Rois

Dimanche 13 janvier

➤ Mulhouse : Fête des Rois

Lundi 28 janvier

➤ Colmar : adoration perpétuelle

Samedi 9 mars

➤ Colmar : récollecion de Carême pour tous les fidèles

Dimanche 10 mars

➤ Mulhouse : récollecion de Carême pour tous les fidèles

Samedi 16 et dimanche 17 mars

➤ Pour toutes les chapelles du prieuré : lancement de la Milice de l'Immaculée (MI), avec la présence de M. l'abbé Stehlin, directeur mondial de la MI.

Dimanche 7 avril

➤ Dusenbach

16h00 : Chemin de Croix

Du dimanche 14 au samedi 20 avril➤ *Semaine Sainte***Dimanche 5 mai**➤ Colmar : *Premières Communions***Samedi 18 mai**

➤ Cérémonie des Confirmations à l'Etoile du Matin

Dimanche 19 mai➤ *Mulhouse et Cravanche : Premières Communions***RETRAITES SPIRITUELLES**

➤ 7-12 janvier : St-Ignace Dames, Pointet.

➤ 7-12 janvier : St-Ignace Messieurs, Gastines.

➤ 7-12 janvier : St-Ignace Messieurs, Enney.

➤ 21-26 janvier : Retraite montfortaine, Le Moulin du Pin.

➤ 21-26 janvier : St-Ignace Dames, Gastines.

➤ 4-9 février : St-Ignace Dames, Pointet.

➤ 4-9 février : St-Ignace Messieurs, Gastines.

➤ 11-16 février : St-Ignace Dames, Bitche.

➤ 11-16 février : Retraite de vie chrétienne, Le Moulin du Pin.

➤ 18-23 février : St-Ignace Messieurs, Pointet.

➤ 18-23 février : St-Ignace Dames, Gastines.

➤ 18-23 février : St-Ignace Dames, Enney.

➤ 4-9 mars : St-Ignace Dames, Pointet.

➤ 11-16 mars : St-Ignace Messieurs, Gastines.

➤ 11-16 mars : Prier avec les Psaumes, Le Moulin du Pin.

➤ 18-21 mars : Retraite pour les Foyers, Enney.

➤ *18-21 mars : St-Ignace Messieurs, Pointet.*➤ *25-30 mars : St-Ignace Dames, Gastines.*➤ *30-31 mars : Session pour fiancés, Le Moulin du Pin.*➤ *1^{er}-6 avril : St-Ignace Dames, Pointet.*➤ *8-13 avril : St-Ignace Dames, Bitche.*➤ *8-13 avril : St-Ignace Messieurs, Gastines.*➤ *14-20 avril : St-Ignace Messieurs, Pointet.*➤ *14-20 avril : Retraite de Semaine Sainte, Flavigny.*➤ *15-20 avril : Retraite de Semaine Sainte, Le Moulin du Pin.*➤ *6-11 mai : St-Ignace Dames, Pointet.*➤ *6-11 mai : St-Ignace Messieurs, Gastines.*➤ *6-11 mai : St-Ignace Messieurs, Bitche.*➤ *13-18 mai : Retraite avec Notre-Dame de Fatima, Le Moulin du Pin.*➤ *20-25 mai : St-Ignace Messieurs, Pointet.***HONORAIRES****Messe :** 17 €**Neuvaine :** 170 €**Trentain :** 680 €**CARNET PAROISSIAL***A été honorée de la sépulture ecclésiastique*

➤ Mme Marie-Eugénie Kayser, le 26 novembre 2018 à Colmar, décédée le 16 novembre à l'âge de 94 ans.

*Nous prions pour nos défunts du mois de janvier***A Mulhouse**

Mlle Irma Brodbeck, † 1999 à 88 ans

M. Tadeusz Wojtowicz, † 2009 à 72 ans

M. Joseph Runser, † 2010 à 91 ans

Mlle Madeleine Fischer, † 2011 à 81 ans

M. Roger Neff, † 2011 à 80 ans

Mlle Alice Drohmann, † 2012 à 86 ans

M. Daniel Seither, † 2015 à 100 ans

Mme Odile Tacquard, † 2018 à 92 ans

À Colmar

Mme Marie-Thérèse Bergthold, † 1994 à 86 ans

Mme Jeanne Feuerstein, † 1997 à 90 ans

M. Marcel Braun, † 2004 à 80 ans

Mme Marthe Weibel, † 2004 à 89 ans

M. André Kayser, † 2008 à 84 ans

Mme Alice Trau, † 2009 à 80 ans

Mlle Camille Husler, † 2015 à 89 ans

INTENTIONS DU MOIS**Croisade Eucharistique :**

➤ La famille catholique

Rosaire Vivant :

➤ En action de grâces pour les apparitions de Notre-Dame à Fatima

VOTRE AIDE... MERCI !**Vente de gâteaux (Décembre)**Solde caisse pélé : **1561 €**

Mulhouse : + 289 €

Colmar : + 65 €

Cravanche : + 115 €

Nouveau solde : **2030 €****Quête mensuelle (Novembre)**Mulhouse : **322 €** (Prieuré)Colmar : **442 €** (projet façade)Cravanche : **100 €** (fleurs)**CONFESSIONS****À Mulhouse**

➤ Le dimanche : voir calendrier

➤ En semaine : sur demande après les Messes ou sur rendez-vous

À Colmar

➤ Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe

➤ En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

À Cravanche

➤ 1/2 heure avant toutes les Messes